Enquête publique relative à la demande d'autorisation environnementale du projet de parcs éoliens du Pays Blancois

Madame, Monsieur les membres de la Commission d'enquête,

Je m'appelle James Teschner. Je suis un artiste-peintre américain. J'ai étudié la peinture à la Rhode Island School of Design, à Providence, dans le Rhode Island, ainsi qu'à la Yale University School of Art, à New Haven, dans le Connecticut, deux des écoles d'art les plus prestigieuses des États-Unis. J'ai enseigné à la Yale University School of Art ainsi qu'à la Parsons School of Design de New York. J'expose mes œuvres aux États-Unis et en Europe.

J'ai acheté une maison à Concremiers en 2004 et je m'y suis installé à plein temps en 2008 afin d'y vivre et d'y peindre.

Je peins en plein air, à proximité de chez moi, dans des terres agricoles isolées du centre de la France. L'expérience directe du paysage, le fait de m'y tenir physiquement, souvent debout dans le même champ pendant des mois et des mois, est essentielle à mon processus créatif. Ces dernières années, mon travail s'est principalement concentré sur le coucher du soleil, la lune, le ciel et ces instants qui précèdent le crépuscule. Ce sont des moments où le paysage semble soit anéanti, presque englouti par la lumière dévorante du soleil, soit se dissoudre dans une lumière déclinante, qui s'affaiblit peu à peu, jusqu'à disparaître doucement dans cette lueur indéfinissable de l'entre-deux, entre chien et loup.

Dans cette partie de la France, le paysage est relativement plat, doux et apaisant, composé de petites parcelles agricoles ponctuées de bosquets et bordées de haies qui en dessinent les contours. Des vaches et des moutons paissent dans les prairies, à proximité de rivières aux eaux paisibles. Les ciels sont immenses et la lumière de fin de journée, chaude et sensuelle. Le soleil couchant et les derniers instants du crépuscule sont éphémères, fragiles, insaisissables, dans un monde où rien ne demeure immuable. Les nuages se forment, dérivent, s'évaporent, se transforment, se parent de couleurs changeantes avant de disparaître dans une atmosphère somptueuse et impénétrable. Des lunes orangées et lumineuses se lèvent et enveloppent un monde obscur et silencieux. Le paysage nocturne est baigné par la lumière froide et bleutée des grandes pleines lunes, dans un ciel préservé de toute pollution lumineuse. Les planètes semblent flotter dans l'espace, entourées d'étoiles et de constellations, tandis que la Voie lactée traverse le ciel nocturne. Les cerfs poussent leurs cris perçants et bramment dans les bois, avant de traverser les champs à vive allure. De temps à autre, une chouette fend silencieusement l'obscurité. Des papillons de nuit virevoltent autour de ma lampe frontale. L'humidité remonte de la terre et la température baisse. Je me tiens là, en train de peindre, en communion avec l'immensité de l'Univers, émerveillé et profondément convaincu que nous ne

sommes que des participants presque insignifiants dans ce cosmos gigantesque, prenant tous part, ensemble, au miracle de la création.

Je suis profondément stupéfait qu'une institution dont la mission est précisément de préserver la nature — le Parc naturel régional de la Brenne — puisse ainsi s'écarter de sa vocation première et renoncer à protéger ce que nous avons de plus précieux : la beauté exceptionnelle de notre environnement naturel, afin que les générations futures puissent, elles aussi, continuer à vivre dans un cadre préservé.

Qui sont donc ces promoteurs qui prétendent œuvrer à un avenir meilleur au nom de l'énergie propre, alors que leurs projets semblent avant tout répondre à une logique de développement commercial et de rentabilité, plutôt qu'à une véritable recherche du bénéfice collectif pour notre environnement et pour l'humanité ?

Je souhaite exprimer ma ferme opposition aux projets d'implantation de parcs éoliens dans le Pays Blancois et faire part de ma profonde inquiétude quant à leurs conséquences potentielles pour Concremiers et, plus largement, pour le Parc naturel régional de la Brenne. Je crains notamment la disparition de ce qui constitue l'essence même de ces paysages : les horizons dégagés, les couchers de soleil sur la cime des arbres, les nuits étoilées, libérées des incessants clignotements rouges des feux de signalisation des éoliennes. Je redoute également que la tranquillité de nos campagnes soit altérée par le bruit incessant des pales, que nos sols soient détruits et que les champs et les villages soient défigurés par des chantiers gigantesques, qui viendraient bouleverser et détériorer durablement tous leurs abords. Ce ne sont pas de simples agréments de la vie à la campagne : ce sont précisément ces qualités qui m'ont conduit à choisir de vivre ici. Il est donc extrêmement préoccupant de voir envisager, dans cet environnement si précieux, des projets d'éoliennes de très grande hauteur, pouvant atteindre 200 mètres.

Je trouve profondément contradictoire qu'un territoire reconnu pour la richesse de son patrimoine naturel puisse être exposé à des aménagements susceptibles de transformer aussi radicalement l'environnement même qu'il a vocation à protéger.

Je demande donc à la Commission d'examiner attentivement ces préoccupations et de prendre fermement position en faveur de la protection des paysages, de la biodiversité et de la qualité de vie de ce territoire.

Je tiens à exprimer mon opposition formelle au projet de parc éolien du Pays Blancois et demande que l'autorisation environnementale sollicitée ne soit pas accordée.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur les membres de la Commission d'enquête, l'expression de ma considération distinguée.

James Teschner
7 rue du Chapelain
36300 Concremiers